



---

## **UN GOUT DE MILLEFEUILLE**

Un solo écrit et interprété par ERIC DE SARRIA

Note d'intention sous forme de lettre

Paris, le 12 mars 2008,

Chère Mère,

Voilà que dans le dessin de mon histoire que je voulais brosser sur scène, vous vous êtes naturellement invitée. Je voulais raconter quelque chose de moi, parce que cela me semblait être, paradoxalement, ce par quoi les autres pouvaient se sentir concernés.

Je n'avais pas pensé à vous immédiatement. Je voulais raconter mes combats, mes « luttas intestines », mes visages en fuite, mes failles, ce temps et ce grain que je suis, ....

Et puis vous êtes arrivée une première fois. Je n'ai pas tout de suite fait attention à vous. Vous vous êtes posée dans un coin de mon dessin, un peu à l'écart, et vous avez attendu que je vienne vous chercher... Alors, vous êtes devenue subrepticement le sujet secret et central de mon histoire : cet amour filial qui ne se dit pas, mais qui se chante....

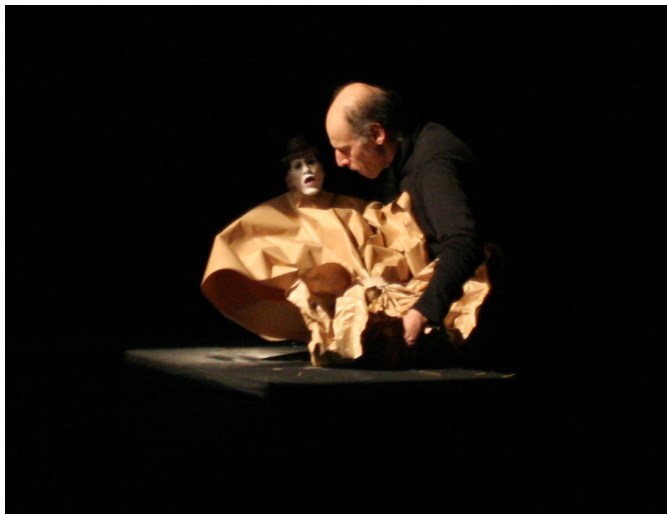
Ainsi, j'ai gardé mon projet initial de raconter ce par quoi je suis passé, et de vous inclure dans ce passé.

Curieusement, c'est en regardant ce vers quoi nous allons que j'ai eu besoin de me souvenir... Et maintenant que nous sommes ensemble sur ce lieu – dit si abstrait du plateau de théâtre, j'ai l'impression que nous nous sommes rapprochés l'un de l'autre, et que nous continuons de cheminer de concert, presque main dans la main... Et s'il y a une intention à noter, c'est bien celle de marcher sans crainte vers ma mort infinie....

Votre fils qui ....



P.S : Vous souhaitez mieux comprendre le dessin de ce qui se passe sur scène. Lisez donc ce qui suit : Le spectacle oscille entre espace intérieur et espace miniature, l'un renvoie à l'autre, l'autre prolonge l'un...



Il parle d'un corps mû, d'un corps bougé à son insu, d'un corps morcelé qui préfigure des manipulations de soi qui surgissent.

Il parle d'identités différentes que le Soi porte en soi malgré soi.

D'aveuglement qu'il faut se faire pour mieux voir.

De rencontres d'autre soi, des essais de peau, de matière, de substance, jusqu'à une sorte d'affirmation qui danse son

chant: « voilà donc où j'en suis aujourd'hui! »



## ERIC DE SARRIA

Eric de Sarria a commencé le théâtre sur le goudron des cours de récréation de ses écoles, et a continué à battre le pavé avec Vicky Messica (*Les fils du Soleil, Les sœurs Brontë*) et Philippe Genty (*Dérives 1989-1992, Dédale 1998-2000, Zigmund Follies en 2000-2008*). Le premier lui a donné la passion du Verbe, le second celle de l'Image.

Avec cette double passion, il a aussi travaillé avec le Théâtre de L'Unité, et L'Illustre Famille Burattini.

Passionné par la manipulation de marionnettes, d'objets divers et de matériaux, il développe son propre langage théâtral visuel.

Il crée des mises-en-scène en France et à l'étranger (*The story of Aywa, +/- Mémoires de Batterie, Un Molière à Soweto* (avec des jeunes de Soweto, Afrique du Sud), *Cabaret Exorciste, La Tête dans les Nuages, Le Roi de la Solitude, La Reine et la Pierre de Lumière, Et si je vous mettais un peu de musique,...*) et anime régulièrement des stages en France et à l'étranger (Afrique du Sud, Japon, Australie, Espagne, Egypte).

En février 2008, invité au 5ème Forum Créatif de Troupes de Théâtre Indépendantes à Alexandrie en Egypte, il donne plusieurs ateliers et présente sa nouvelle création, le solo *Un goût de Millefeuille*.

Il prend part actuellement à divers projets en Afrique du Sud, en Egypte et au Moyen-Orient dont l'objectif principal est la promotion de l'objet/marionnette et de la manipulation.

## UN GOUT DE MILLEFEUILLE

Mise en scène et interprétation : Eric de Sarria  
Avec le regard complice de  
Nelly Faure  
Remerciements à Xavi Bobès  
Musique: Aznavour, Ferré, Marie-Antoinette, ...

### FICHE TECHNIQUE :

Titre : Un goût de Millefeuille  
Durée : 55 minutes  
Jauge : 100 personnes environ

Equipe de travail :

Eric de Sarria + de votre part, un manipulateur ou technicien doué de ses mains  
Un traducteur durant la répétition et la représentation (si pays non francophone)

Montage et répétition: 8 heures  
Démontage : 1 heure 30



Equipement technique :

1 espace de plain pied avec le public  
(gradin si possible)  
Dimension idéale: 8x8 m. ( 6x6 m  
minimum)

1 sol de préférence noir (tapis de  
danse)  
1 table (150 cm x 80 cm environ)  
1 tabouret

- projecteurs :  
9 découpes  
16 projecteurs

Pour le plan lumière (Voir le schéma  
suivant)

## LA COMPAGNIE

**Mots de tête compagnie** a été créée en 1995.

La compagnie encadre la création de spectacles dont l'écriture mélange les genres : jeu d'acteur, mais aussi théâtre d'objets, théâtre visuel, marionnettes, projections vidéo....

Elle s'efforce également de proposer autour de ses spectacles, des ateliers de pratiques artistiques qui tournent autour de la manipulation d'objets, de matériaux, et de marionnettes.



Ce que les journalistes en disent...:

“Both Eric de Sarria's profoundly personal *A Taste of Millefeuilles*, a highly imaginative and enchantingly metaphoric mime and movement existential narrative, working on two waves and addressing both adults and children, was a stunning illustration of the concept of 'a theatre of objects' and a crowning demonstration of the limitless, expressive and highly poetical potential of this kind of theatre which was the subject of a 10-hour workshop he conducted in the course of the Forum. Using a piece of dough, a newspaper, a bunch of spaghetti sticks, an elastic cloth sack, a diminutive French window frame, a thin, transparent plastic sheet that could be shaped into an airy dancing partner, then into clouds and waves, a length of thick, yellow, packaging paper, pinched in the middle to form two fans at both ends, and fitted with a painted clay head to simulate a human figure, a framed photo of his own mother, a beautiful soundtrack of memorable French songs and his own light and craftily sculpted movements, his thin, bald head and two innocently bulging, large eyes, de Sarria communicated deeply existential issues, talked about life and death, innocence and experience, dreams and the constrictions of material reality.

In the discussion which followed the performance given to kids, deprived and otherwise, from Alexandria, Cairo and Menya -- a new initiative launched by the forum this year, in collaboration with some NGOs, to bring theatre to children of all classes and train school-theatre activators -- the children's questions seemed to probe the surface to the heart of the show and spoke of death, loss, mothers, the power of the imagination and the theatrical techniques that could transform its transient images into physical stage realities. De Sarria's anguished, yet humorous quest for reconciliation with the past, for integration with the present, left me deeply moved. Still, I could not help wondering, in retrospect, if he would have had this luxury of dwelling on his own private history, fishing out its significant spots, and embodying them in riveting theatrical visions, if he had been a displaced immigrant.”

in El-Arham, Egypte, du 14 février 2008, écrit par Nehad Selaiha

## CONTACT

Site web : [www.motsdetetecompagnie.com](http://www.motsdetetecompagnie.com)

Email : [motsdetetecompagnie@yahoo.com](mailto:motsdetetecompagnie@yahoo.com)

Adresse Postale:

Mots de tête compagnie Eric de Sarria

17 Rue des fêtes

75019 Paris, France

Tél: 0033 (0)1 42 40 76 29

mobile: 0033 (0)6 83 82 77 87



